

NUMERO 6 FEVRIER-MARS 98

Virgin sound

L'EVENEMENT THE ROLLING STONES, JANET JACKSON

PORTRAIT VERVE INTERVIEW AIR, OVATIONS CHEB MAMI

ACTUALITÉ KHÉOPS, IAM, DOC GYNECO, MELANKOLIC

ACTUALITÉ M, SINCLAIR, LES LABELS ET UN DISQUAIRE PARLENT...

Virgin

MA
DELABEL

L
Labels

SOURCE 360



OVATIONS VIRGIN SOUND

›Cheb Mami

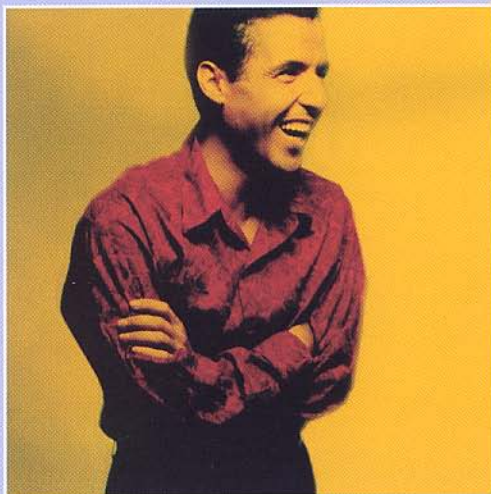


Photo : D.R

La voix de Cheb Mami est un oiseau. Elle défie les éléments, joue avec la mélodie comme les ailes se jouent des courants pour fendre l'air, elle virevolte sur le rythme et, toujours, nous touche au plus profond de notre cœur. Cette voix, ce chant est universel, parce que capable de transcender les différences, d'abattre les cloisons épaisses de l'intolérance qui nous séparent les uns des autres. Et le raï de «Meli Meli», quatrième album de Cheb Mami, en constitue le parfait écrin. Enregistré en banlieue parisienne (ses deux précédents, «Let Me Raï» et «Saïda» l'avaient été à Los Angeles), «Meli Meli» impose le raï tel que le conçoit le Cheb (il en a composé 9 titres). Une musique fortement ancrée dans la tradition, avec ses instruments tels que l'accordéon, le darbouka ou la guitare andalouse, et le thème central de l'amour contrarié. Mais aussi un raï en phase avec son temps, que Cheb Mami confronte aux tendances les plus novatrices de la musique occidentale, comme en témoignent ses collaborations avec Gordon Cyrus sur le titre «Hatachi» notamment, sorte de raï-dub hypnotique, ou avec Kamel d'Alliance Ethnik et Imhotep d'IAM pour «Parisien du Nord». C'est un message de joie et d'amour que nous transmet Cheb Mami, l'espoir de voir un jour la liberté triompher partout, en chacun de nous. «Bledi», émouvant hommage à son Algérie natale, en laquelle il se refuse de ne plus croire et «Aswaw», duo avec le chanteur kabyle Idir, sont les plus beaux exemples de la puissance universelle de l'art de Cheb Mami : la voix s'envole, et soudain les cages les plus solides, les préjugés les plus forts volent en éclats.

«Meli Meli» Virgin

›Fernanda Abreu

Disque après disque, Fernanda Abreu impose son étonnante personnalité. Son nom est intimement lié à l'histoire moderne de la musique brésilienne, depuis sa participation au groupe Blitz qui, au début des années 80, a ouvert la voie au rock dans son pays, jusqu'à «Raio X», son quatrième et dernier album solo. Il se veut le plus fidèle reflet musical de cette personnalité, une radiographie de la carrière de l'artiste. Huit titres sont en effet issus de ses précédents albums, mais sont réarrangés, remixés avec la participation des forces vives de la scène musicale brésilienne (Chico Neves, Lenine, Carlinhos Brown, Funk'n Lata...). Car Fernanda Abreu est fière de sa ville, Rio de Janeiro, et de son pays. Elle est tout entière imprégnée de sa culture plurielle : celle de la samba, de la bossa, du swingue de Rio ; celle des favelas, où la moindre casserole devient une percussion, celle des bals funk, quand 10 000 personnes se réunissaient parfois pour danser sur des grooves nord-américains. A toutes ces influences naturelles, Fernanda a su intégrer la technologie, le sampling, le rap. On retrouve ainsi Will Mowat, de Soul II Soul, pour mixer six titres de «Raio X», qui affirme la Samba-Funk de la belle carioca comme une des musiques les plus excitantes de cette fin de siècle.

«Raio X» Virgin/ Totem



Photo : D.R